

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre XX

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

mulots, limaçons, & autres, pourroient endommager ces oignons, ces mêmes Amateurs se servent pour les en garantir d'un chaffis de bois, de la grandeur du lieu où ils ont dessein de mettre ces oignons malades, & de la hauteur d'environ trois ou quatre pouces, & par dessus il mettent un treillis de fil d'archal, dont les trous sont si étroits, que de tels insectes n'y sçauroient passer, ni par consequent endommager ces oignons.

CHAPITRE XX.

De ceux qui meprisent les Tulipes, & quelle difference il y a entre les véritables Amateurs de Flore & les ignorans.

Il ne faut point s'étonner qu'il se trouve des gens qui meprisent les *Tulipes* & qui s'en moquent, puisqu'il n'y a rien au monde de si beau qui ne soit exposé au mepris & à la critique. Que l'on dise, que leur éclat se passe bien vite, c'est ce qui n'est pas digne de reponse; car les *Tulipes* ont cela de commun avec tout ce qui se trouve dans ce monde abject & meprisable. C'est pourquoi ceux-là doivent être estimez véritablement les plus heureux, qui prennent plaisir dans la possession de choses qui n'offensent per-

sonne en quoi que ce soit, & lesquelles peuvent donner aux ames bien nées une douce satisfaction au milieu d'un grand nombre d'occupations. Cependant on peut distinguer les Amateurs de Flore en veritables & en ignorans ; n'y ayant qu'un peu de curiosité qui porte ces derniers à aimer les fleurs, ressemblant assés à ces Amans présomptueux, qui s'imaginent de meriter les bonnes graces d'une Demoiselle, sans qu'ils ayent voulu se donner la peine de mettre tout en œuvre, par-où ils pûssent en être dignes. De même ceux-ci voudroient bien posséder un thresor de fleurs, mais il faudroit qu'il ne leur en coûtât ni argent ni travail ; & ils voudroient bien fouiller & renverser comme des cochons les parterres de fleurs des veritables Amateurs pour se rendre maîtres de leurs oignons d'une maniere ou d'autre ; cherchant à être possesseurs de thresors, dont ils ne connoissent ni le prix ni la valeur ; au lieu que les veritables Amateurs sont les seuls qui recherchent toutes choses avec choix & discernement, qui y prennent plaisir avec esprit, & qui ne s'arrêtant point à l'exterieur ne prennent nullement l'ombre pour le corps, mais donnent à chaque chose le prix qu'elle vaut.